

## PENTECOTE 2026 A

Frères et sœurs,  
quand on écoute les lectures de cette fête de Pentecôte, on entend parler de vent, de souffle, de feu, de langues nouvelles.

On pourrait penser à quelque chose d'extraordinaire, presque impossible à rejoindre pour nous aujourd'hui.

Et pourtant, je crois que cette fête nous parle exactement de ce que nous vivons ici, dans nos campagnes, dans nos villages, dans cette saison-ci.

Depuis plusieurs semaines, nous regardions le ciel.

Les semailles avaient été faites tôt cette année, presque avec un mois d'avance. Puis la pluie est venue, longtemps. Une pluie douce, utile, nécessaire... mais dont on espérait tout de même qu'elle s'arrête un peu. Et puis enfin le soleil est revenu. Maintenant les champs changent de couleur. Le maïs pousse. Les foins approchent. La terre respire.

Eh bien, la Pentecôte, c'est cela et, bien sûr, plus que cela :

L'Esprit Saint, ce n'est pas d'abord quelque chose qui tombe du ciel dans un grand spectacle.

**C'est Dieu qui fait pousser la vie.**

Dans l'Évangile, les disciples sont enfermés. Les portes sont verrouillées. Ils ont peur. Leur cœur ressemble à une terre froide après l'hiver. Et Jésus vient au milieu d'eux. Il ne commence pas par leur faire des reproches. Il ne leur demande pas s'ils ont été courageux.

Il leur donne la paix.

Puis il souffle sur eux.

Ce détail est magnifique. Jésus souffle sur eux comme Dieu soufflait au commencement sur la création.

Comme un vent doux qui remet la vie en mouvement.

Et voilà le miracle de Pentecôte :

**Des hommes enfermés deviennent des hommes debout ;  
des hommes qui avaient peur deviennent des hommes qui annoncent ;  
des hommes dispersés deviennent un peuple.**

L'Esprit Saint ne supprime pas les différences. Il ne fabrique pas des chrétiens tous identiques.

Saint Paul le dit : il y a diversité des dons, mais c'est le même Esprit.

Dans un village aussi, chacun apporte quelque chose : celui qui sème, celui qui soigne, celui qui visite, celui qui écoute, celui qui prie discrètement, celui qui encourage.

L'Esprit fait de cette diversité une communion.

Et je crois qu'aujourd'hui nous avons besoin d'entendre cela. Parce qu'il est facile de regarder nos campagnes avec inquiétude :

les fermes qui changent, les générations qui passent, les clochers qui se vident

parfois, les fatigues du monde agricole, les préoccupations économiques, les tensions de notre société...

Mais la Pentecôte nous dit : ne regardez pas seulement ce qui manque ; regardez aussi ce qui pousse.

Il y a encore de la bonté dans nos villages.

Il y a encore des gens capables d'entraide.

Il y a encore des jeunes qui cherchent un sens à leur vie.

Il y a encore des familles qui aiment fidèlement.

Il y a encore des anciens qui transmettent la sagesse et la patience.

Il y a encore des croyants qui prient humblement.

L'Esprit Saint travaille souvent comme la pluie sur la terre : silencieusement. On ne voit pas la pousse minute par minute. Pourtant la vie avance.

Et peut-être que la grande tentation de notre époque, c'est de croire que tout est fini. La Pentecôte affirme exactement le contraire : avec Dieu, quelque chose peut toujours recommencer.

Les disciples croyaient leur histoire terminée ; elle commençait.

Alors aujourd'hui, demandons simplement cette grâce :

= Avoir un cœur ouvert au souffle de Jésus et de l'Esprit-Saint.

= Un cœur qui ne se ferme pas dans la peur.

= Un cœur qui ne se dessèche pas dans le découragement.

= Un cœur capable d'espérance.

Comme les champs après la pluie et sous le soleil, nos vies aussi peuvent porter du fruit.

Et peut-être que le plus beau signe de l'Esprit Saint, ce n'est pas le spectaculaire.

C'est quand quelqu'un retrouve confiance.

Quand une parole apaise.

Quand une famille se réconcilie.

Quand une communauté continue d'aimer malgré la fatigue.

Oui, frères et sœurs, l'Esprit de Pentecôte est toujours à l'œuvre.

Le monde n'est pas abandonné par Dieu.

Aujourd'hui encore, sur nos terres comme dans nos cœurs, Dieu continue de faire lever la vie.

Amen.